

Par arrêté en date du 12 juillet 1902, ont été nommés :

1° Officiers de l'Instruction publique :

MM. MENEGAUX, assistant ; LESNE, assistant.

2° Officiers d'académie :

MM. MARTIN, préparateur ; VALLÉE, préparateur.

CORRESPONDANCE.

M. MERWART (Émile), Secrétaire général de la Guyane française, annonce la création d'un musée local à Cayenne, et en même temps l'établissement, dans le jardin colonial de Montabo (à 2 kilomètres de Cayenne), d'une ménagerie où séjourneront les animaux pris vivants dans la colonie et destinés au Muséum d'histoire naturelle.

M. WAGNER (Émile), qui explore le Chaco austral (République Argentine), écrit d'Icaño qu'il a fait expédier au Muséum six caisses de collections comprenant des Oiseaux de proie; des Insectes, avec un nid de Mélipones; des Cactées de la région. M. Wagner a trouvé également deux urnes funéraires des anciens habitants du pays; ces vases contenaient des ossements, dont deux crânes qui sont joints à l'envoi.

M. CHEVALIER (Auguste), chef de la mission scientifique Chari-Lac Tchad, a envoyé de Brazzaville quatre caisses d'herbiers et une caisse d'animaux. Parmi ceux-ci, se trouvent des Spongiaires d'eau douce analogues à des formes que l'on a considérées, jusqu'en ces derniers temps, comme localisées dans l'Amérique du Sud.

M. GEAY (Félix) annonce de Cayenne un important envoi longtemps retardé à cause de l'épidémie de fièvre jaune qui a sévi sur la colonie. L'ensemble des collections expédiées cette année au Muséum par M. F. Geay se compose de sept caisses contenant environ 4,000 spécimens.

M. le D^r RIVET, de la Mission géodésique française de l'Équateur, a fait parvenir au Muséum, dans une série d'envois, des Insectes, des Oiseaux et des Plantes de la vallée interandine. La mission a commencé ses travaux géodésiques sur les hauts sommets des Cordillères, où M. le D^r Rivet compte faire d'intéressantes récoltes.

M. FERRIER, ingénieur des travaux publics, en mission sur la côte ouest de Madagascar, a adressé au Muséum des coquilles ramassées sur la plage de l'île Androsa et au cap Saint-André.

M. BOUCARD a offert récemment toute une série d'animaux intéressant les diverses chaires de zoologie du Muséum.

M. BEL (Marc), ingénieur civil, a donné au Muséum des collections d'essences forestières et de plantes en herbier qu'il a recueillies au cours de ses missions en Indo-Chine, en Amérique et en Afrique.

M. DYBOWSKI (J.) a offert au Muséum les pièces de collection suivantes : un Spongiaire de la Guadeloupe, des Insectes, une Tortue luth et divers spécimens provenant des Comores et du Congo.

MM. HAUTEFEUILLE (L.), directeur de l'Annuaire des syndicats agricoles et de l'agriculture française, partant en mission agricole pour l'Indo-Chine, l'Inde anglaise et Ceylan et A. Gauthereau, à Santa Rosalia (Basse-Californie, Mexique), offrent de recueillir des collections pour le Muséum d'histoire naturelle.

M. AURICOSTE, directeur de l'Office colonial, annonce l'envoi de documents destinés au Laboratoire colonial, et demande en échange le *Bulletin* du Muséum.

M. LABBÉ (Paul) a rappelé à grands traits le voyage qu'il vient d'entreprendre en Sibérie et au Japon. Il a fait projeter, devant l'assemblée des naturalistes, de superbes photographies représentant les principaux types ethniques des régions qu'il a parcourues. M. le Directeur remercie vivement cet excellent explorateur pour les collections qu'il a rapportées et les relations qu'il a cherché à établir entre le Muséum et les Musées sibériens et japonais.

M. OBALSKI a fait une communication préliminaire sur son exploration dans le Canada septentrional. M. le Directeur rappelle combien le Muséum est redevable à ce distingué voyageur, qui a contribué à enrichir les collections de notre grand Musée national et à les faire connaître dans le Dominion canadien, où l'élément français, quoique en minorité, joue cependant un rôle très actif.

M. VAILLANT (Léon) présente un portrait de Bloch. L'auteur de cette toile, haute de 0 m. 92 et large de 0 m. 72, serait un nommé Voirot⁽¹⁾. Le célèbre ichtyologiste est représenté à mi-corps, assis à sa table de travail, ayant ouvert devant lui son grand ouvrage à la planche où se trouve figurée : LA REINE DES CARPES; un Cyprin doré, dans un bocal cylindrique, est placé sur le coin de la table, à sa droite. Quand bien même le personnage ne serait pas connu, ces accessoires suffiraient pour le désigner.

Le traité de Bloch commença à paraître en 1782, mais il est probable qu'il s'agit ici de la grande édition en français, publiée de 1785 à 1797; ce serait à cette dernière date que la peinture fut exécutée; ce naturaliste avait alors 74 ans.

Humboldt, d'après la tradition, fit cadeau de ce portrait à Valenciennes; à la mort de ce dernier, il fut donné à Émile Blanchard. Se conformant au désir qu'avait exprimé celui-ci, ses héritiers ont fait remettre cette peinture au Laboratoire d'ichtyologie.

(1) On parvient à lire, dans le coin du tableau en bas à droite, sur la teinte verte du tapis qui garnit la table :

S. Voirot P^{re}
en 1797 âgé
de 85 ans

M. le professeur STANISLAS-MEUNIER dépose sur le bureau de la réunion des naturalistes, pour la bibliothèque du Muséum, un volume qu'il vient de publier sur la *Géologie générale*⁽¹⁾. C'est le résumé du cours récemment professé par l'auteur et dont la conclusion générale est que la profondeur du sol constitue un laboratoire d'une activité incessante, où les masses rocheuses subissent des transformations ininterrompues. La constatation de cette vie intense du milieu géologique jette sur un très grand nombre de phénomènes une lumière des plus vives et vient compléter les progrès déjà procurés par la doctrine actualiste. Elle montre que, dans le plus grand nombre des cas, la substance d'une couche un peu ancienne n'est pas de l'âge géologique de cette couche; qu'elle s'est substituée en tout ou en partie à la matière initiale qui a subi, en outre, de profonds changements de structure.

Des exemples très précis empruntés aux gîtes de phosphates fossiles, aux couches de minerais de fer oolithique et à bien d'autres matières, font voir la fécondité du point de vue activiste dans les directions les plus diverses.

L'auteur s'attache aussi à montrer, à l'aide des faits d'observation, que l'histoire de la terre se réduit aux stades d'une majestueuse évolution, dans le cours de laquelle il n'y a place pour aucun accident du genre de ceux qu'on a désignés sous le nom de révolutions du globe. Il fait voir en particulier que la formation du diluvium et le creusement des vallées se sont réalisés de la manière la plus progressive, et il s'attache à ramener les phénomènes glaciaires qui ont laissé des traces si nettes à la surface des continents à leurs dimensions véritables, parfois si singulièrement exagérées.

La conclusion de toutes ces études, c'est que la croûte terrestre est le siège d'une véritable physiologie où des fonctions distinctes sont réalisées par des organes particuliers. C'est grâce au jeu simultané de ces divers appareils et aux effets mutuellement complémentaires qu'ils déterminent, que l'équilibre mobile du globe est maintenu.

M. RENAULT dépose sur le bureau les mémoires suivants :

1° Un tirage à part de sa note insérée dans les *Comptes rendus de*

⁽¹⁾ Volume in-8° illustré de la *Bibliothèque scientifique internationale*. Paris, Alcan, 1903.

l'Institut, intitulée : Sur quelques pollens et tubes polliniques fossiles du terrain houiller;

2° Sur une Parkériede fossile du terrain houiller de Saint-Étienne, 1902;

3° Un travail sur quelques micro et macrospores fossiles (*Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, 1902);

4° Sur la transformation de la matière organique des plantes en combustibles fossiles (*Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, 1902);

5° Sur les marais tourbeux aux époques primaires (*Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1900).

M. Bois (D.) offre à la bibliothèque du Muséum les ouvrages suivants :

1° La récolte et l'expédition des graines et des plantes vivantes des pays chauds; leçon faite au Muséum (Enseignement spécial pour les voyageurs naturalistes), *Revue des cultures coloniales*, 1902;

2° Une nouvelle espèce de *Cotoneaster* du Yunnan, le *Cotoneaster Francheti* (*Revue horticole*, n° du 16 août 1902);

3° Tableau synoptique des principaux genres d'Orchidées cultivées par Bois (D.) et GÉRÔME (J.), *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, août 1902.

COMMUNICATIONS.

CATALOGUE DES MAMMIFÈRES RAPPORTÉS PAR M. GEAY
DE LA GUYANE FRANÇAISE EN 1898 ET 1900,

PAR M. A. MENEGAUX.

(TROISIÈME NOTE.)

I. Rongeurs.

1. *SCIURUS VARIABILIS* Is. Geoff.

Sciurus variabilis Is. Geoffroy, *Mag. Zool.*, 1832, pl. IV, et Allen, *Monogr. of N. Am. Rod.*, 1877, p. 768.